

Chaque numéro contient : 16 pages, un morceau de musique, une leçon de danse, la liste complète des dancings et des bals et toutes les informations sur la danse.

Bi-mensuel
Le N° 0.50

Rédaction et Administration : 105, Faub. Saint-Denis, PARIS (Xe)

Dansons!

1^{re} ANNÉE — N° 20

15 DÉCEMBRE 1922

DIRECTEUR-FONDATEUR : A. PETER'S, PROFESSEUR DE DANSE



M. PRADÈRE, et sa gracieuse partenaire, M^{lle} ANDER,
les éminents professeurs de l'Académie de danse Baraduc.

Dansons!

Revue bi-mensuelle, instructive et documentaire, est l'organe indispensable à tous ceux qui dansent. Paraissant le 1^{er} et le 16 de chaque mois.

RÉDACTION et ADMINISTRATION

105, Faubourg Saint-Denis — PARIS (X^e)

DIRECTEUR-FONDATEUR :

A. PETER'S PROFESSEUR DE DANSE

Téléphone : BERGÈRE 56-51

Chèque postal 398-75

TARIF DES ABONNEMENTS

France et Colonies, un an 12 fr.

Etranger, un an. 15 fr.

Pour la Publicité

s'adresser aux bureaux du Journal.

NOTRE COUVERTURE

M. PRADÈRE

M. Pradère, professeur à l'Académie Baraduc, est un des plus parfaits danseurs que nous comptions actuellement. Il danse avec une grâce et une souplesse incomparables, merveilleusement accompagné, d'ailleurs, par sa gracieuse partenaire, Mlle Ander, également professeur à la même Académie.

M. Pradère crée en outre des pas harmonieux avec la plus grande facilité. Il est l'auteur de La Charmeuse, qu'il a composée lors de l'interdiction par l'Eglise de danser les danses exotiques. Il a collaboré avec M. Baraduc à la création de la Polca Criolla que Dansons ! a enseigné à tous ses lecteurs et dont toute la presse a fait l'éloge.

Dans le Blues enfin, il a placé des pas exceptionnellement gracieux dont nous aurons d'ailleurs le plaisir de donner une description détaillée à nos lecteurs.

Ces jolies fantaisies seront bientôt dansées partout, car le Blues se répand avec une grande rapidité et chacun cherche déjà à augmenter la variété de la danse qui obtient la plus grande vogue du moment. Il est essentiel, alors, de ne pas retomber dans le Fox-Trot ou dans le Shimmy, et de n'accepter que de l'inédit. Cet inédit, M. Pradère l'a retrouvé, et dans un bon nombre de dancings on commence à l'adopter.

M. Pradère et sa gracieuse partenaire, Mlle Ander, ont bien voulu poser spécialement pour nos lecteurs une de leurs figures de Blues préférées, la moins... facile peut-être, mais certainement la plus caractéristique, qui se présente sous la forme d'un brusque changement de direction, du plus gracieux effet.

A. PETER'S.

Dansons!



Un procès sur la Danse

Un procès entre Mlle Spinelly et le danseur Duque vient de prendre fin.

Il ne s'agissait pas de désaccord sur quelque collaboration chorégraphique. Voici les faits : Mlle Spinelly possède à Bidart, près de Biarritz, une villa, et, en juin dernier, la pensionnaire de M. Robert Trébert envisage, avec M. Duque la possibilité d'y installer un dancing avec cette enseigne :

« Why Spinelly ».

Peu de temps après, Mlle Spinelly changeait d'avis.

C'est pourquoi M. Duque, qui avait pris toutes ses dispositions pour exploiter cette nouvelle entreprise réclamait des émoluments et des dommages-intérêts. Mais, nul engagement n'ayant été signé, le danseur Duque n'a pas eu gain de cause ; l'affaire dont il s'agissait était pourtant située à... Bidart, nom qui pouvait faire présumer une heureuse solution.

Toujours la haine de la Danse

Un journaliste bruxellois a publié dernièrement un article assez long sur la danse : trop long, même, car n'est guère intéressant et son auteur est très mal informé.

Celui-ci y raconte en effet une vague anecdote, dans laquelle une jeune Bruxelloise de la bonne société, qui reçut récemment à l'Elysée, et voyant que son partenaire, à l'exemple des autres (sic), l'entraînait dans un tourbillon ralenti, joue contre joue, exactement, se demandait, mi-sérieuse, mi-sarcastique, s'il n'était pas dans les usages qu'elle commençât par l'embrasser.

Le fait de raconter de semblables sonnettes est absolument ridicule, et celui de présenter une réception à l'Elysée comme un ramassis de gens mal élevés, démontre une insulte grossière pour les Français, qui sont tout aussi bien élevés que l'auteur de pareilles inepties.

Votre haine pour la danse, Monsieur, vous fait perdre la raison.

La guerre au Jazz-Band en Amérique

La Fédération des Musiciens Américains a déclaré la guerre au Jazz-Band. L'Union des Musiciens de Asheville (Caroline du Nord) a adopté unanimement la motion proposée par l'un d'eux et qui est la suivante : savoir que la Fédération doit contribuer de toutes ses forces au respect de la musique et que par conséquent elle doit réprover hautement (il faut citer le texte en rendant avec toute sa saveur américaine) ceux qui font des bruits non nécessaires ou inusuels non indiqués dans la musique ou qui font des mouvements qui vouldraient tendre à diminuer la dignité de l'exécution musicale.

Il paraît que la protestation rencontre de multiples encouragements Outre-Atlantique.

CROQUIS DE DANCING

RÉFLEXIONS

Dans le taxi qui me transportait de la rue Caumartin à l'avenue Victor-Hugo, je trouvais l'autre jour un minuscule carnet bleu oublié, sans doute, par le dernier occupant du véhicule. Ce devait être un danseur, si j'en juge par ses réflexions inscrites sans ordre au milieu d'adresses, de chiffres et de rendez-vous.

— Page 1 : « Ce que Trenis, le danseur fameux du siècle dernier, disait de la Valse, reste vrai pour la danse moderne : elle exige l'amalgame complet des deux danseurs, elle doit couler comme l'huile sur le marbre poli. »

— Deux feuillets plus loin :

« Bête comme ses pieds! Voilà une injure qui perd sa raison d'être : appliquée à un amateur de Shimmy, n'est-ce pas un éloge? »

— Page 5. Ces simples mots :

« Fox-Trot-Flirt-Trot. »

— Page 10 : « Avoir une robe d'une sobre élégance pour aller au thé-dansant est très bien, mais porter un chapeau assez petit pour que ses ailes ne gênent ni la vue ni le visage des danseurs, est beaucoup mieux. »

— Quelques feuillets après :

« La mode varie : la taille qui était basse remonte; elle change de place à chaque saison. C'est vraiment une question délicate que de tenir une danseuse à la taille. Les professeurs de danse — à mon avis — devraient donner à leurs élèves quelques notions d'anatomie. »

— Page 17. « Les bons tanguers sont assez nombreux, les bons fox-trotteurs sont innombrables, mais les bons danseurs de Scottisch sont vraiment rares. »

— Pages 18 et 19, s'étale cette remarque : « Un liséré blanc au bas d'une jupe, c'est encore un cavalier qui, sans le vouloir, remonte dans le dos la robe de sa danseuse; l'étoffe se fronce, le jupon apparaît. C'est un rien peut-il lui sembler. Que dirait-il pourtant si sa compagne l'obligeait à danser avec ses fixe-chaussettes apparents? »

— Enfin, sur la dernière feuille, écrite très hâtivement, cette phrase :

« N'est-ce point Pascal qui a dit : l'homme est un roseau dansant. — La femme aussi d'ailleurs. »

BAMBOUBI.



Les Danses Péruviennes

Le général Mangin nous communique quelques informations sur la danse au Pérou, informations qu'il a recueillies lors du voyage qu'il fit à l'occasion de l'affranchissement de ce pays et de la fondation de la République Péruvienne.

« Les danses locales se bornent à la Marinera, qui est plus espagnole que péruvienne, mais on ne peut la voir que difficilement, car elle est très risquée. Le Tango a bien passé des bouges de l'Atlantique dans les salons de Paris et revient sans doute à Buenos-Ayres un peu épuré. La Marinera suivra peut-être le même cycle : attendons patiemment. »

Danserons-nous la Marinera ?

Une mesure énergique

Voici un extrait de la police des cafés, cabarets et débits de boissons de l'arrondissement d'Evreux, arrêtée par M. Maëstracci, préfet de l'Eure, depuis le 15 octobre dernier :

« Article 4. — Défense expresse est faite aux cafetiers, cabaretiers, aubergistes et autres débitants de boissons, ainsi qu'aux propriétaires ou exploitants de salles de danse et bals publics :

« De recevoir des mineurs âgés de moins de seize ans révolus qui ne seraient pas accompagnés de leur père, mère, tuteur ou de toute autre personne chargée de les remplacer et, en tout cas, de leur servir des boissons autres que les boissons dites hygiéniques ;

« 2° De recevoir ou conserver aucune personne, etc. »

Voici, en somme, une mesure assez juste et qui, pour une fois, ne met pas seulement en cause les dancings. Elle est peut-être un peu plus sévère, mais certainement mieux raisonnée que celle du sous-préfet de Sarrebourg qui interdisait aux jeunes gens du même âge de danser autre chose que les rondes enfantines.

A quinze ans, en effet, on est loin des rondes enfantines : on travaille dur le grec ou les mathématiques, et souvent on a déjà un outil dans les mains !

✽✽

L'OPINION DE M. HARRY PILCER sur la Danse en France

« Les Français sont en train de devenir les premiers danseurs du monde ; la danse a fait dans votre pays des progrès énormes, certains amateurs sont supérieurs aux professionnels. Cela s'explique : ils dansent par plaisir toute l'année, alors que beaucoup d'artistes ne s'exercent que pendant la durée de leur engagement... deux ou trois mois. »

Ce jugement, d'un artiste aussi compétent que M. Harry Pilcer, sur la danse en France, présente d'autant plus d'intérêt qu'il émane d'un étranger et qu'il est rigoureusement impartial.

Encore une statistique. Est-elle exacte ?

Sait-on que les mathématiciens, qui sont cependant des gens graves, se sont occupés de cette audacieuse danse, mais à un point de vue tout particulier, et afin de savoir quel chemin fait un bon valseur ?

Le mouvement normal de la valse est de 80 mesures à la minute, ou de 240 mouvements de pieds ; pendant une valse qui dure cinq minutes, et qui se compose de 400 mesures, on exécute 1.200 mouvements de pieds, lesquels équivalent à 400 mètres.

Un valseur infatigable qui, en 4 heures 10 minutes danserait 50 vales, aurait fait 10.000 tours sur 20.000 mesures, 60.000 mouvements de pieds et 20 kilomètres.

Infatigable en effet, car le statisticien ne lui accorde pas une minute de répit entre deux vales !

Et puis, celui qui couvre deux mètres par tour de valse, ne valse pas : il bostonne.

Il y a donc erreur, cher monsieur.



La Presse et la Danse

avec les commentaires de "Dansons!"

De Fémina :

Ah ! certainement les Parisiens ne demanderaient pas mieux que d'adopter de nouvelles danses si quelque inventeur leur en offrait qui fussent capables de supplanter Tangos, Shimmies et autres. Mais, malgré leur désir de changement, ils sont bien obligés de s'en tenir à ces pas déjà classiques puisqu'on ne leur propose rien de mieux. Car, en matière de chorégraphie mondaine, les découvertes sont rares et on ne remplace pas ainsi, au pied levé, des divertissements que tout le monde admet, que tout le monde pratique.

Les spécialistes ont beau s'ingénier, les professionnels ont beau chercher, ils n'innovent guère et réussissent tout au plus à broder sur des thèmes connus. De temps à autre, ils essaient un lancement, mais les amateurs s'aperçoivent bien vite qu'il s'agit simplement d'une variante. La mode est beaucoup plus stable en matière de danses qu'en matière de robes. Le Menuet a eu sa vie longue, la Gavotte aussi, et la Valse et la Polka. Il en sera de même, sans doute, pour les tremoussements qui nous viennent d'Amérique.

Chaque année, à la rentrée, le bruit court que le Tango est à l'agonie, que le public en est las, qu'il réclame autre chose, et rien ne confirme par la suite ces rumeurs nécrologiques. Les « dancings » sont toujours pleins... C'est qu'il est beaucoup plus malaisé qu'on ne croit de créer un plaisir et que tout a été tenté depuis qu'il y a des hommes et qui s'amuse.

Malaisé en effet : la nouveauté est rare, et lorsqu'elle existe, il faut qu'elle plaise au public. Les « spécialistes » innovent parfois, mais le public ne ratifie pas toujours. Souvent, au contraire, celui-ci accepte et diffuse une variante qui prend la forme d'une réelle nouveauté. Cherchez donc pourquoi, mon cher confrère.

La Liberté :

Savez-vous danser le "Blues" ?

Un grand marchand de musique, voyant réapparaître — oh ! bien timidement ! — les commandes de sonates et de mélodies si délaissées depuis la guerre, nous avait prédit en août que l'on danserait moins cet hiver.

Le grand marchand de musique n'y entend rien. Quel mauvais prophète !

Nous nous en réjouissons dans l'intérêt des compositeurs de musique sérieuse, quand le bruit se répandit ces temps derniers de la vogue excessive d'une danse nouvelle : le blues, lancée ces jours-ci à grand orchestre — naturellement — dans les dancings les plus select des environs de la place Vendôme...

Pourquoi, vogue excessive ?

Une danse nouvelle !... On danse donc encore avec assez d'acharnement pour éprouver le besoin de changer de pas ?

— Mais certainement, nous a dit ce matin la char-

mante directrice d'une de nos principales académies de danse. Pourquoi voulez-vous qu'on ne danse plus ?

— Mais parce que la vie devient très dure pour tout le monde. Les impôts augmentent, les bénéfices diminuent...

— Justement. On danse pour s'en consoler, de même qu'on dansait après la guerre pour se réjouir. Car la danse, monsieur, est d'essence toute philosophique. S. M. Bokanowski dansait, comme aussi M. de Lasteyrie...

Félicitations à la charmante directrice : notre réponse eut été la sienne.

— Je vous entends. Mais ces calculateurs ne font danser que des chiffres. Parlez-moi donc plutôt de cette danse nouvelle.

— Le « Blues » ? Ce n'est pas, en réalité, une danse nouvelle. C'est un « Fox-Trot » transformé. On le danse comme ceci, voyez-vous, en pliant un peu sur les jarrets, en effaçant alternativement chaque épaule dans une marche souple ponctuée de quelques « pivots ».

— D'où lui vient son nom de « Blues » ?

— Personne ne sait. « Blues », en anglais, veut dire « bleu », mais ce mot ne prend jamais le pluriel dans la langue de Shakespeare. Dès lors, son origine apparaît mystérieuse...

Excusez-nous, la définition du mot « blues » est connue : il veut dire « cafard », ce qui n'a rien de mystérieux.

— Et d'autant plus captivante, cela se conçoit. Que danse-t-on encore de préférence, en ce moment ?

— Toujours le Fox-Trot et surtout le Tango, mais le Tango tellement simplifié qu'il en a perdu tout caractère argentin c'est une simple marche avec temps d'arrêt...

Au contraire, il est bien plus caractéristique : ce temps d'arrêt, c'est le vrai « corte ». (Voyez « Dansons ! »)

— Où les danseurs n'éprouvent plus le besoin de chercher avec inquiétude s'il ne leur manque pas un pied ? C'est parfait. Et la Valse, la bonne vieille Valse dont on nous avait prédit la résurrection ?

— On la prédit comme cela chaque année, monsieur, mais, voyez-vous, notre génération est trop pressée pour trouver le temps de l'apprendre. Car s'il faut quelques jours pour enseigner les danses nouvelles, fallait des semaines, jadis, pour apprendre à bien valser. On bostonne toujours un peu, parce que le Boston n'est qu'un pas glissé, ce qui lui confère quelques avantages...

— Celui, notamment, d'empêcher les danseurs de mal tourner, je pense ?

Et comme le phonographe, dûment remonté, entraîne un air guilleret, nous primes congé et descendîmes l'escalier sur un pas de Polka.

Le phonographe !

Du Daily Mail :

Une agréable façon de se faire vacciner

Joignant l'utile à l'agréable, un établissement d'éducation de Holland Park, à Londres, fait vacciner les élèves entre un Tango et un Fox-Trot.

L'inoculation a lieu dans une salle attenante à la salle de danse, par un médecin qui, de temps à autre, se livre lui-même à l'art cher à Terpsichore.

En effet, c'est original : bientôt on pourra se faire agréablement couper une jambe entre un One Step et un Blues.



L'AIDE-MÉMOIRE du PARFAIT DANSEUR

Dans chaque numéro, nos lecteurs trouveront un résumé de toutes les danses courantes qu'ils apprennent chez le professeur de leur choix, décrites en quelques mots destinés à leur rappeler leur pas et à aider leur mémoire au moment de continuer leur instruction.

LA SCOTTISCH ESPAGNOLE

Pas courus en avant du pied gauche.
Mêmes mouvements, du pied contraire.
Pas courus en arrière.

Mouvements inverses, en partant soit du pied gauche, soit du pied droit.

4° PAS D'HABANERA ou « PAS MARQUÉ ». —

Le Pas d'Habanera se fait également, soit en avant, soit en arrière, en partant soit du pied droit, soit du pied gauche, et se place dans la marche.

Habanera en avant (4 temps, 1 mesure).

Premier temps. — Pied droit en avant, poids du corps dessus.

Deuxième temps. — Sans déplacer les pieds, poids du corps sur le gauche.

Troisième temps. — Sans déplacer les pieds, poids du corps sur le droit.

Quatrième temps. — Arrêt.

Recommencer les mêmes mouvements en partant du pied gauche, et continuer en partant alternativement de chaque pied.

Reprendre la marche à volonté.

Habanera en arrière.

Mouvements correspondants en partant soit du pied gauche, soit du pied droit.

5° BALANCÉ. — Le Balancé se fait dans les mêmes conditions que le pas d'Habanera, mais chaque mouvement décrit précédemment comprend deux temps de musique au lieu d'un seul. L'arrêt n'existe pas, ce pas comprend donc six temps et ne se fait qu'une seule fois : on reprend la marche aussitôt.

L'étude de la Scottisch espagnole est terminée.

On voit souvent, au bal, des couples qui placent dans cette danse des pas de Fox-Trot et de Tango. Celui qui les imite ne danse plus la Scottisch espagnole. Ceux de nos lecteurs qui désirent cependant les exécuter en trouveront la description dans la théorie relative à ces danses, et publiées par *Dansons!*

Nous reviendrons plus tard sur quelques pas de fantaisie qui appartiennent à cette jolie danse.



LA VALSE HÉSITATION

(6 temps, 2 mesures de musique)

Les trois premiers pas sont constitués par un simple pas de boston en tournant, et les trois derniers temps par un glissé (4^e temps), suivi de deux temps (5^e et 6^e) sans bouger.

Pas du Cavalier

Partir du pied droit en avant.

Première mesure : un pas de boston en tournant à droite.

Premier temps. — Un petit pas du pied droit en avant, la pointe bien tournée vers la droite.

Deuxième temps. — Pied gauche en avant en tournant le corps vers la droite.

Troisième temps. — Assembler le pied droit en terminant le demi-tour. C'est au pied gauche à se déplacer en arrière en raison du demi-tour effectué.

Deuxième mesure : un glissé en trois temps.

Quatrième temps. — Pied gauche en arrière, en glissant, un grand pas (3 temps).

Partir du pied droit en arrière. Exécuter un pas de boston en tournant à gauche, composé des mouvements correspondants, du pied contraire et en tournant en sens inverse (1 mesure, 3 temps), puis en raison du second demi-tour effectué, glisser le pied gauche en avant (1 mesure, 3 temps).

Recommencer ensuite le premier pas décrit, puis le second, et continuer à volonté.

(A suivre.)



LA JAVA (mesure à 3 temps)

Le Java se compose essentiellement de pas courus et de vaise en tournant à droite et à gauche.

1° PAS COURUS. — Faire un pas couru par temps de musique, en partant le cavalier du pied droit en avant, et la dame du pied gauche en arrière.

En faire un nombre égal à six, ou multiple de six, afin de commencer le pas suivant en partant du même pied.

2° VALSE A DROITE. — Pour faire un tour de valse, exécuter deux petits pas de boston en tournant à droite : le premier du pied droit en avant, et le second du pied gauche en arrière, pour le cavalier ; le premier du pied gauche en arrière, et le second du pied droit en avant, pour la dame.

Recommencer à volonté et reprendre les pas courus. Ne pas confondre ce pas avec le pas de la valse classique.

3° VALSE A GAUCHE. — Pour faire ce pas, le cavalier part en avant et fait deux petits pas de boston en tournant à gauche, le premier du pied gauche en avant, et le second du pied droit en arrière. La dame fait le premier du pied droit en arrière, et le second du pied gauche en avant.

4° ARRET-BERCEUSE. — Ce pas permet de passer de la valse à droite à la valse à gauche, ou inversement.

(A suivre.)

UNE LEÇON DE DANSE



LE "BLUES"

(Suite)

Le tour en six pas, dans le « Blues » en arrière

Lorsque vous marchez en arrière et que vous désirez placer le même pas, partez du pied droit en arrière et exécutez les mêmes mouvements en commençant au quatrième, et en les plaçant dans l'ordre suivant : 7°, 9°, 11°, 1°, 3° et 5° temps.

Donc, si le cavalier commence le pas en avant, il en exécutera les mouvements dans l'ordre décrit au début, et la dame les exécutera dans l'ordre 7, 9, 11, 1, 3, 5.

Si le cavalier le commence en arrière, c'est lui qui les exécutera dans cet ordre, et la dame qui les fera dans l'ordre normal.

Vous pouvez enfin n'exécuter que la moitié du pas et marcher ensuite en sens inverse. Nous recommandons plus particulièrement ce demi-tour à l'aide de trois mouvements, ce qui est de beaucoup préférable au pivot, qui correspond à un seul mouvement de pied.

Quoi que ce pas se fasse plus couramment en tournant à gauche, on peut aussi le faire en tournant à droite, ce qui est moins original. Si vous désirez le faire, vous partirez du pied contraire, c'est-à-dire soit du pied droit en avant, soit du pied gauche en arrière, et vous ferez les mouvements correspondants en tournant le corps vers la droite.

Troisième Pas : Tournés alternatifs

(8 temps, 2 mesures de musique)

Ce pas consiste à pivoter alternativement dans les deux sens. Pour le réaliser, le cavalier se placera en biais, par rapport au mur, à moitié tourné vers celui-ci, et à moitié tourné vers la direction à suivre. Assemblant alors les talons, il partira du pied droit en avant :

Pas du Cavalier

Premier temps. — Portez le pied droit en avant en comptant « un » (durée : 2 temps).

Troisième temps. — Pivotez d'un quart de tour à droite sur la pointe de ce pied, votre pied gauche légèrement soulevé, restant derrière vous durant ce pivot, et posez ce pied gauche en arrière en comptant « trois » (durée : 2 temps).

Cinquième temps. — Portez le pied droit en arrière, la pointe bien rentrée, en comptant « cinq » (durée : 2 temps).

Septième temps. — Pivotez d'un quart de tour à gauche sur la pointe de ce pied, votre pied gauche légèrement soulevé, restant devant vous durant ce mouvement, et posez ce pied gauche en avant en comptant « sept » (durée : 2 temps).

Et recommencez les mêmes mouvements en partant du pied droit en avant comme au début. A volonté, reprenez la marche en avant, toujours en partant du pied droit.

Au milieu du pas, vous pouvez reprendre la marche en arrière, en partant encore du même pied droit.

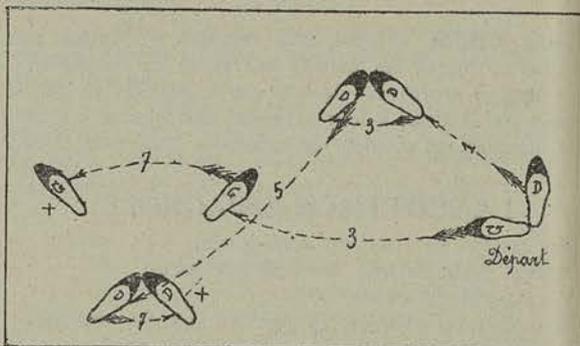


Fig. 2

Reportez-vous à la figure 2, qui reproduit ce pas : vous remarquerez que le troisième temps comprend deux flèches portant le même numéro, car en même temps que vous pivotez sur la pointe du pied droit, votre pied gauche se déplace pour décrire une courbe qui lui permet de venir se placer derrière vous, conformément à la précédente théorie.

Faites une remarque semblable pour le septième temps, qui est traduit de même par deux flèches portant le numéro 7.

Notez enfin qu'à l'arrivée, vos deux pieds, qui ne sont pas assemblés, sont marqués d'une croix qui désigne clairement leur emplacement.

Pas de la Dame

Tournez le dos à la direction à suivre, et placez-vous de façon à regarder à droite, vers le centre de la salle. Assemblez les talons et partez du pied gauche en arrière.

Premier temps. — Portez le pied gauche en arrière la pointe bien rentrée et comptez « un » (durée : 2 temps).

Troisième temps. — Pivotez d'un quart de tour à droite sur la pointe de ce pied, votre pied droit légèrement soulevé, restant devant vous durant ce mouvement, et posez ce pied droit en avant en comptant « trois » (durée : 2 temps).

Cinquième temps. — Portez le pied gauche en avant en comptant « cinq » (durée : 2 temps).

Septième temps. — Pivotez d'un quart de tour à gauche sur la pointe de ce pied, votre pied droit légèrement soulevé restant derrière vous, durant ce mouvement, et posez ce pied droit en arrière en comptant « sept » (durée : 2 temps).

Et recommencez les mêmes mouvements en partant du pied gauche en arrière comme au début.

Au gré de votre cavalier, vous reprendrez la marche en arrière ou en avant, toujours en partant du pied gauche.

Reportez-vous à la figure 3, qui traduit le cas : vous remarquerez que le troisième temps et le septième temps comprennent chacun deux flèches portant le même numéro, car en même temps que vous pivotez sur la pointe d'un pied, l'autre opère son déplacement. Notez aussi qu'à l'arrivée, les emplacements de vos deux pieds (qui ne sont pas assemblés), sont marqués d'une croix qui évite toute confusion.

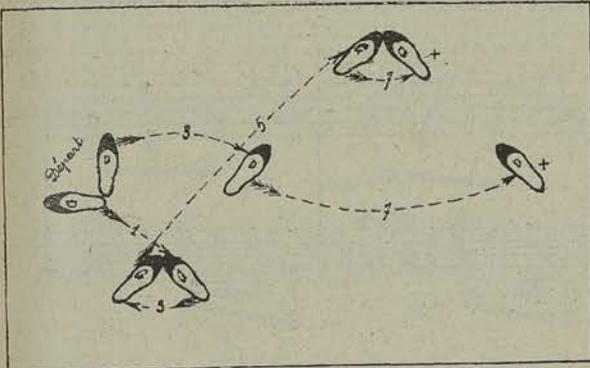


Fig. 3

(A suivre.) Professeur A. PETER'S.
(Reproduction réservée.)

A NOS LECTEURS

Nous informons nos lecteurs que nous possédons tous les numéros de *Dansons!* parus jusqu'à ce jour et que nous tenons à leur disposition ceux qui pourraient leur manquer, au prix habituel de 0 fr. 50 (0 fr. 60 pour l'Étranger).

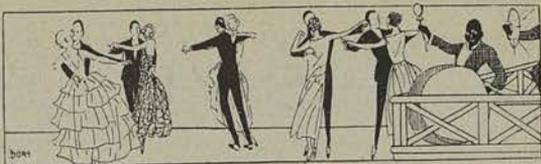
Nous rappelons les danses que nous avons décrites jusqu'ici, pas à pas, avec gravures explicatives :
Le shimmy, numéros 1 à 6 inclus (16 gravures).
Le balancello, numéros 7 à 11 inclus (13 gravures).
La samba, numéros 12 à 15 inclus (6 gravures).
La polca criolla, numéros 12 à 18 inclus (12 grav.).
Le numéro 12 contient en outre les théories du passetto, du houli et du criss-cross quadrille par les auteurs de ces trois danses.

Le numéro 16, enfin, a commencé la publication de *L'Aide-Mémoire du Parfait Danseur*, qui résumera toutes les danses actuelles dans le but d'aider la mémoire de l'élève qui commence son instruction.

A ceux de nos lecteurs enfin, qui désirent collectionner tous les numéros de « *Dansons* », depuis sa création, nous avons le plaisir d'annoncer que nous avons fait relier sous une élégante et solide couverture en papier à la forme, les 18 premiers numéros parus dans l'ancien format. Nous adressons ce superbe volume, non plié, franco de port, sans augmentation de prix, soit 9 francs pour la France et 11 fr. 50 pour l'étranger, contre mandat, chèque ou chèque postal. Les numéros de 19 à 24, du nouveau format, seront reliés ensuite de la même façon pour permettre à chacun de conserver en deux magnifiques volumes toute la première année de « *Dansons!* »

Nous prévenons nos lecteurs que nous ne possédons que quelques exemplaires de cette collection unique.

LA DIRECTION.



Les Meilleures Musiques de Danse

Nos lecteurs nous prient souvent de les conseiller dans le choix de musiques de danse, nous avons l'avantage de signaler, à partir d'aujourd'hui, les morceaux qui sont les plus appréciés du public et que l'on applaudit dans tous les établissements de la Capitale :

- | | |
|---------------------------|-----------------------|
| <i>Paso Dobles</i> | El Bromista |
| <i>One-Steps</i> | Ad Lib |
| | Ce n'est pas comme ça |
| <i>Tangos</i> | Me Conoce Vd ? |
| | Madabia |
| <i>Sambas</i> | Batutas |
| | Samba da Noite |
| | Samba do Carnaval |
| <i>Valses-Hésitations</i> | Altina |
| | Your Name |
| <i>Shymmies</i> | Bobby and Jockey |
| | Japanese Moon |
| | Allo Charlie |
| <i>Blues</i> | Nina Blues |

qui sont édités luxueusement par la Parisienne Edition, 21, rue de Provence, Paris, au prix de 3 fr. 50 net le morceau.

- | | |
|------------------|----------------------|
| <i>One-Steps</i> | Par ici Mademoiselle |
| <i>Fox-Trots</i> | Dolly, Chérie |
| | Anatole |
| <i>Blues</i> | To you Freddy |
| <i>Javas</i> | Java Mondaine |
| <i>Tangos</i> | Rio |
| <i>Bostons</i> | Les Mots d'Amour |
| | Oublions Tout |

et le « *Passetto* », la dernière danse à la mode, éditée par Digoudé Diodet, 39, faubourg Saint-Martin, 3 fr. 50.

- | | |
|-----------------|------------------------|
| <i>Tangos</i> | Mangia Mangia Papirusa |
| <i>Shymmies</i> | Ty-Tee |
| | Le Sheik |
| | Stumbling |
| <i>Boston</i> | Mello Cello |

édités par Francis Salabert, 22, rue Chauchat, Paris, au prix de 3 fr. 50 le morceau.

A NOS ABONNES

Nous recevons des réclamations de nos abonnés, qui se plaignent de ne pas recevoir « *DANSONS!* »

Nous conseillons à ceux de nos lecteurs qui se trouvent dans ce cas d'adresser une réclamation à la poste, car « *DANSONS!* » leur est envoyé régulièrement tous les quinze jours, sans aucune erreur possible de notre part, toutes les bandes d'envoi, pour la durée de l'abonnement, étant rédigées à l'avance et classées par numéro.

SOU BATUTA

SAMBA

G. SMET

Orch. par R. Dufas

The musical score is written for piano in 2/4 time, featuring a key signature of one flat (B-flat). It consists of four systems of music, each with a grand staff (treble and bass clefs). The first system begins with a dynamic marking of *mf*. The second system includes a fermata over the first measure of the treble staff. The third system includes a dynamic marking of *f*. The fourth system continues the rhythmic and melodic patterns established in the previous systems.

LA PARISIENNE, Édition Musicale
 Copyright 1922 by G. LORETTE
 59, Rue Caulaincourt, Paris.

Tous droits d'exécution publique, de reproduction
 et d'arrangements réservés pour tous pays.

Dançons!

The first system of musical notation consists of two staves. The upper staff is in treble clef and the lower staff is in bass clef. The music is in 2/4 time and features a rhythmic pattern of eighth and sixteenth notes. The upper staff contains chords and single notes, while the lower staff has a more active melodic line. There are dynamic markings such as *f* and *p* throughout the system.

The second system of musical notation continues the piece. It features similar rhythmic patterns and chordal structures. The upper staff has some notes beamed together, and there are dynamic markings like *f* and *p*. The lower staff maintains a steady eighth-note accompaniment.

The third system of musical notation shows further development of the piece. The upper staff includes some longer note values and rests. The lower staff continues with its rhythmic accompaniment. Dynamic markings *f* and *p* are present.

The fourth system of musical notation continues the piece. The upper staff has some notes with accents. The lower staff maintains its rhythmic accompaniment. Dynamic markings *f* and *p* are present.

The fifth and final system of musical notation on this page. It concludes the piece with a final chord in the upper staff and a final note in the lower staff. There is a dynamic marking *f* and a *D.C.* marking at the end.

DANSONS! SUR SCÈNE

Au Moulin-Rouge

SUR LES POINTES

(Ballet-Spectacle réglé par M. Sandrini)

Dans un frais et riant décor, M. Sandrini présentait un ballet charmant et nouveau qui a remporté un brillant succès.

Un corps de ballet bien dansant, assez d'ensemble, de la gracieuseté. Je citerai seulement les deux premiers danseurs, chez qui on trouve l'étoffe dont on peut faire de bons chorégraphes.

M. Robert Quinault, de l'Opéra, a su harmoniser à ce ballet un numéro de danse classique avec Miss Iris Rowe. Ils remportèrent beaucoup de succès.

Comme toujours, ce danseur rivalise de souplesse et de grâce. Bien pris dans son collant gris-souris avec un pourpoint de velours noir sur lequel une chemisette de soie blanche jette une note claire, formant un couple élégant avec sa partenaire en tutu, les cheveux et le corsage enguirlandés de roses d'argent.

Chaque jour on apprend à apprécier davantage ces deux artistes ; chaque jour, on découvre dans leurs pas quelques fantaisies nouvelles et originales : savantes pirouettes ou sauts de chat, arabesques exquises ou pointes gracieuses, ils ont ce qu'on peut appeler des jambes intelligentes.

J'adresse mes compliments à R. Quinault pour l'heureuse initiative qu'il a eu de représenter au Moulin-Rouge une exhibition de danse classique.

Souhaitons que cet établissement continue cet effort artistique et que nous y applaudirons encore d'excellents artistes.

—o—

Théâtre des Champs-Élysées

CONCERT DE DANSES (Anna-Lisa-Margot Duncan)

Quel charmant trio forment ces danseuses. Elles interprètent avec une grâce juvénile leurs danses plastiques et rythmiques d'une chorégraphie simple, mais non dépourvue de lignes et de charmes.

La Danse des Amazones, Gracioso, la Bacchanale, Suite de Valse, etc., etc., leurs valurent de brillants applaudissements. Tour à tour gaies, endiablées, émouvantes, elles possèdent un coup de pied sûr et harmonieux et beaucoup d'expression.

La Direction du Théâtre des Champs-Élysées a eu une heureuse intuition en nous présentant ce spectacle de danses. D'ailleurs, les scènes de l'avenue Montaigne ne sont-elles pas un peu des temples chorégraphiques ? Combien de célèbres danseurs y ont déjà triomphé, et ces soirées des 2 et 3 décembre s'ajouteront à la liste.

Pour toute demande de changement d'adresse, prière d'adresser 0.50 en timbres pour confection de nouvelles bandes. A toute demande de renseignements, prière de joindre un timbre pour la réponse

A l'Apollo

LE BAISER AUX ENCHÈRES (Opérette moderne et charmante de Mme Régina Régis, plaisant compositeur brésilien).

Je puis sans crainte prédire une longue carrière à cette nouvelle opérette. Jolis décors, élégantes toilettes, interprétation de choix, tour à tour gaie, entraînant ou émouvante, jouée avec beaucoup de brio par d'excellents artistes, Twiss Than Stuart, vient en tête, du talent, une voix agréable, elle est délicieuse dans son rôle de la Duchesse Florence, et fait preuve d'un grand sang-froid quand elle vient chanter dans la cage aux lions où l'incomparable dompteur Marck a peine à calmer ses fauves.

Mmes Th. Cernay, L. Darbelle et Nine Pinson sont des artistes exquises dont l'éloge n'est plus à faire.

MM. Vallée, Serjulis, Frey et Delangle, si amusants et pleins d'entrain, feront certainement à cette pièce une longue et brillante carrière.

La partie chorégraphique est menée avec grâce par Mlles Dimitria et Teraguinoh, qui sont charmantes dans un ballet cubiste amusant. Puis Mlles Renée Muller et Jasmine soulèvent de brillants applaudissements, toutes deux chorégraphes de talent, l'une par l'élégance de ses mouvements vigoureux et souples, l'autre par l'harmonie d'une grâce espiègle et d'une agilité savante.

Une grande part du succès revient à la musique de M. C. Kufferath. Bientôt les dancings parisiens nous joueront la valse *O Roi du Désert*, le Two-Step des fauves et le Shimmy *Jalousie*, qui sont très entraînants et obtinrent beaucoup d'applaudissements.

Avec de tels atouts, comment ne pas être assuré que tout Paris voudra voir jouer *Le Baiser aux Enchères*.

—o—

A la Cigale

C'est avec un vif plaisir que j'ai rencontré M. Zoiga, un soir de représentation, entre deux de ses danses.

Tout jeune artiste, il possède déjà beaucoup de talent, de la souplesse, de la grâce. Sa chorégraphie est harmonieuse. Il forme avec Miss Daphné un couple plaisant et bien assorti. Aussi chaque soir ils remportent un grand succès à la Cigale.

Dans une danse hollandaise, une harmonieuse danse de style : *Reproduction d'une Mazurka de 1830*, lui en postillon, elle en musette, ils sont très applaudis, et l'effet est charmant.

Puis dans une pantomime dramatique, genre chinois, *Les Bibelots de Jade*, ils se révèlent d'excellents mimes et sont vibrants de cynisme dans cette danse tragique.

Enfin, avec Fabris, Zoiga interprète une fantaisie agréable, *Frôleurs*, très actualité, celle-ci se passant pendant qu'un avion trace dans les airs la nouvelle publicité à la mode.

Je serai très content de suivre ces deux artistes, à qui, sans crainte, je puis dire qu'une belle carrière s'ouvre devant eux.

G. DE LOYES.



INFORMATIONS

M. Georges Goyer va commencer d'ici peu, avec le concours du danseur Robert Quinault et de sa partenaire Miss Iris Rowe, un grand film sur l'Histoire de la Danse depuis les origines jusqu'à nos jours. Ce film comportera une importante série de scènes prises au ralenti.

Mme Irène Popard donne une représentation de ses élèves le samedi 16 décembre en matinée, au Théâtre Mogador. Le talent du célèbre professeur est universellement connu et cette audition permet d'obtenir le plus gros succès.

Le dernier Rallye Peter's, qui a eu lieu le 2 décembre, a obtenu son succès habituel. Celui qui aura lieu le 31, jour du réveillon de fin d'année, sera marqué par le fameux « bal surprise » où un grand nombre de lots de valeur seront distribués. Il aura lieu en ses salons habituels : Salle des Ingénieurs Civils, 19, rue Blanche. Prix d'entrée, 5 francs, tous droits compris, sur invitations. On se procure les invitations chez M. et Mme Peter's, 105, faubourg Saint-Denis.

On nous annonce à l'Olympia un programme chorégraphique d'un grand intérêt.

C'est ainsi que sous peu nous verrons dans ce music-hall des étoiles de danse telles que : Isabelita Ruiz, Matray et son ballet fantastique, Robert Quinault et la toute gracieuse Iris Rowe, etc., etc.

Les danseurs français Mitty et Tillio remportent en ce moment un très grand succès dans toute l'Amérique. Partout où ils passent, ils sont chaleureusement ovationnés et la Presse fait d'eux des éloges enthousiastes.

Néanmoins, ils tardent bien, ces excellents artistes, de revenir en France.

Paris sera content de les revoir, et c'est avec plaisir que nous retournerons les applaudir.

On dit que le Palais Pompéien, 58, rue Saint-Didier, prépare pour le jour du réveillon une soirée de grand gala, et l'on prétend, dans les milieux bien informés, que ce réveillon sera l'un des mieux réussis de Paris. Les amateurs de danse et de gaieté ne manqueront pas de s'y rendre en foule ce soir-là, et le Palais Pompéien connaîtra sans nul doute un succès formidable.

Mlle Cécile Sorel, qui en ce moment est en tournée en Amérique, rencontra M. Clemenceau au Carlton à New-York. Ces deux grandes personnalités parisiennes, l'une théâtrale, l'autre politique, furent très heureuses de se retrouver, aussi s'embrassèrent-ils très amicalement. Il faut croire que ce baiser ravit le Tigre, puisqu'il demanda l'autorisation de venir chaque jour en cueillir un !

M. G. de Loyes est à l'entière disposition des lecteurs et lectrices de « Dansons » qui auraient l'intention de faire du Cinématographe pour leur fournir tous renseignements et la marche à suivre à ce sujet. Lui écrire au journal.

G. DE LOYES.

Dansons! en Province

Pour tout ce qui concerne la région de Marseille, adresser la correspondance à M. Albert Tesse, correspondant particulier de Dansons! 64, rue Grignan, Marseille.

La Danse à Marseille

Les danses nouvelles ne font pas une rapide apparition à Marseille. A peine entend-on quelques airs de Houli dans certains restaurants-dancings, mais peu d'amateurs prennent part à cette danse.

Le *Passetto*, *Balancello* et *Criss Cross Quadrille* y sont aussi peu connus ; cependant, il existe dans notre ville un institut de danse très réputé et dirigé par l'excellent professeur Gimmy, pourquoi n'y danserait-on pas d'une façon régulière toutes ces nouveautés, afin qu'elles se propagent plus facilement dans les sociétés et cercles dansants avant qu'elles ne deviennent plus anciennes.

Albert TESSE.

A Lyon

C'est le samedi 25 novembre, dans les salons de l'Hôtel de l'Europe, qu'a eu lieu le grand bal de nuit du Chrysanthème, organisé par les professeurs Payan et Drevon.

Cette fête fut le rendez-vous de superbes toilettes, et danseurs et danseuses, entraînés par deux orchestres modernes, se séparèrent avec regret lorsque la farandole, finalement, mit fin à cette nuit où l'entrain et la gaieté n'avaient cessé un seul instant de régner.

LE CRISS-CROSS QUADRILLE

Nous avons le plaisir d'informer nos lecteurs que la musique du Criss-Cross Quadrille vient de paraître, au prix net de 5 francs, en raison de l'importance et de la longueur du texte musical.

Envoi franco de l'exemplaire avec théorie contre mandat de 5 francs adressé à M. Petit, 275, rue des Pyrénées.

“DANSONS!” ET LA MODE

DE TOUT, UN PEU

Cet hiver, on garnit abondamment les robes de fourrure : on les garnit de toutes les façons possibles. Souvent, on l'incruste en motif, souvent aussi on la morcèle un peu sous toutes les formes : en carrés, en losanges, en rosaces même. On emploie surtout dans ce but des fourrures de fantaisie, afin de ne pas augmenter exagérément le prix de la robe.

Le costume tailleur reste très fantaisiste et se fait dans les étoffes les plus riches et les plus souples : la moire mouillée, le velours chiffon et le cachemire de soie sont très goûtés et permettent aisément la présence du tailleur au thé dansant.

Pour la robe, les godets sont très à la mode, soit formés par la coupe de l'étoffe, soit ajoutés par une garniture de velours ou de fourrure.

Les manches deviennent de plus en plus fantaisistes : certaines évoquent l'allure mousquetaire, d'autres rappellent les styles Louis XV et Louis XVI, et même celui du règne de Louis XIV. Le tout, bien entendu, modernisé à souhait.

La taille est toujours basse. Nous conseillons à ce propos à nos charmantes lectrices de ne pas trop exagérer cette particularité. Il est juste, comme en toutes choses, d'observer à ce propos une proportion moyenne. On comprend aisément

qu'une taille exagérément basse allonge le buste au détriment des jambes, ce qui est à éviter particulièrement chez les personnes petites.

Les couleurs sont innombrables. Les broderies sont d'un hardi mélange où les teintes se confondent.

Les garnitures aussi sont des plus fantaisistes : rubans flottants aux nuances éparses, cuir de couleur dans tous les genres de toilettes, broderies genre hindou, garnitures de suédine imprimée.

Sur les toilettes du soir, du corail, des jades, des coquillages de nacre, même et surtout des perles. Les perles triomphent.

Pour la soirée enfin, voici une coiffure originale que l'on commence à lancer. Deviendra-t-elle une mode ? Les cheveux, bien aplatis, sont recouverts d'une perruque de soie de teinte assortie à la toilette.

Un détail important : le noir disparaît presque tout à fait des toilettes du soir, c'est le triomphe des couleurs.



Robe et mantelet en serge ou en velours noir; la blouse est en crêpe de chine « Miranda » sable, qui fournit également la doublure du mantelet.

A côté, robe-manteau en velours gris, bandes bordées de jais, garniture loutre.

(Modèles communiqués par « Art-Goût-Beauté ».)

ART-GOUT-BEAUTÉ

La plus luxueuse des Revues de Mode.

Paraît le 15 de chaque mois.

16 pages de modèles coloriés.

27, rue des Jeuneurs. Paris.

Abonnement : 60 francs par an.

Et pour le Réveillon ?

Un Réveillon sans précédent

Le plus beau réveillon sera sans contredit celui des personnes privilégiées qui se rendront le dimanche 24 décembre au Bal de la Mode.

Organisé par les Chambres Syndicales de la Mode, il aura lieu à 22 heures, en les vastes et luxueux salons de l'Hôtel Continental (entrée, 2, rue Rouget-de-l'Isle). Le bal sera paré, travesti (non masqué) ou en tenue de soirée, à volonté.

Quatre orchestres, sous la direction du maestro Caillon, verseront des flots de Shimmies, Tangos, Blues, etc. toute la nuit, de 10 heures du soir à 6 heures du matin (détail à noter, qui a son importance).

Une loterie-surprise sera tirée dans les conditions suivantes : la carte d'entrée donnera le droit de choisir un mignon carton à chapeau qui contiendra un ou plusieurs lots de valeur. Jugez-en : un lot de 1.000 francs en espèces, cent chapeaux fournis par les premières maisons de Paris, parfumerie, bonbons, etc., etc.

Les soupers auront lieu dans tous les salons au prix exceptionnel de 30 francs (sans vin), ce qui classera en somme le réveillon du Bal de la Mode comme le moins coûteux.

On peut se procurer des cartes dans la plupart des maisons de Mode, à l'Hôtel Continental, et au Syndicat Général du Commerce et de l'Industrie, 163, rue Saint-Honoré, ainsi que dans toutes les agences théâtrales. Prix de la carte : 40 francs.

Réveillonnons chez Tourtel

Au cours du souper qui aura lieu le soir du réveillon à la Brasserie Tourtel, 13, rue de Strasbourg, on tirera une tombola comprenant une centaine de lots et dont voici les principaux :

1° Gros lot offert par la maison : un service à thé et à café avec plateau, en orfèvrerie Gallia (valeur, 840 francs) ;

2° Un panier de champagne ;

3° Un cochon de lait vivant, avec son collier et sa laisse ;

4° Une poule de luxe ;

5° Un chimpanzé, don du Docteur Vf, avec un biberon, une sucette et un bavoir ;

6° Un lot assorti de conserves de fruits au sirop ;

7° Un lot de bouteilles de liqueurs fines ;

8° Un lot de confiserie ;

9° Un lot surprise ;

10° Un lot surprise, etc., etc.

On ne s'ennuiera pas chez Tourtel, ce soir-là !

On dit que l'an dernier, la dame qui a gagné le cochon de lait l'a laissé échapper dans la salle et que cette attraction ne fut pas la moindre !

Ajoutons que le prix du souper est des plus modérés : cinquante francs, taxe comprise, et que les tables s'enlèvent rapidement.

Dansons ! dans les Sociétés

Toute association se rapportant à la danse, a besoin d'un organe destiné à assurer une liaison suivie entre tous ses membres et à lui donner de l'extension en la faisant connaître au public. La création d'un tel organe est coûteuse et donne de sérieux soucis à celui ou à ceux qui sont chargés de sa publication. De plus, ce bulletin renseigne sans intéresser, ne se conserve pas, et à titre de propagande il n'est pas plus efficace qu'un simple prospectus.

Dansons ! peut devenir cet organe et présenter tous les avantages voulus aux sociétés de toutes natures se rapportant à la danse.

Un prix des plus réduits leur sera fait pour l'abonnement : 6 fr. 50 par an, au lieu de 12 francs (deux numéros par mois).

Une part proportionnée au nombre d'adhérents leur sera réservée dans nos colonnes, et dans chaque numéro.

L'association n'aura que le souci de nous adresser le texte qu'elle désire insérer, et d'adresser ensuite *Dansons !* à ses membres.

Dansons ! voyage, sous bande, pour 0 fr. 01 centime (100 numéros pour 1 franc).

Plus de bulletin, plus de circulaires ni d'enveloppes, frais de timbres presque nuls.

Propagande utile et efficace : *Dansons !* est lu par des milliers de lecteurs, tous amateurs de danse, qui conservent notre journal pour son morceau de musique ou pour ses leçons de danse, au lieu de le détruire comme un prospectus.

Pour l'adhérent, *Dansons !* est l'organe le plus intéressant qu'une société puisse lui adresser.

Pour réaliser ce projet, les sociétés ont toutes facilités, en l'annonçant au cours d'une soirée : elles pourront à leur choix participer dans ces abonnements collectifs, en remplacement de leur frais de bureaux actuels. Il n'est pas indispensable non plus que tous les adhérents s'abonnent, car *Dansons !* commencera à devenir leur organe à partir de vingt-cinq abonnements, donnant droit à l'insertion de dix lignes de texte par mois (en une ou deux fois, à leur choix).

Ce nombre de lignes augmentera en proportion du nombre d'abonnements (100 abonnements, 40 lignes par mois).

Les petites sociétés, qui n'ont pas un nombre suffisant d'adhérents pour posséder un organe, apprécieront vivement notre proposition. Les sociétés nombreuses qui n'auraient pas besoin d'un grand nombre de lignes, obtiendront une réduction supplémentaire sur le prix de l'abonnement collectif.

Vous, cher lecteur, qui appartenez à une société dansante, soumettez notre idée à vos amis ou écrivez-nous : nous étudierons avec soin toute autre proposition de votre part.

Où danserons-nous aujourd'hui ?

(Annuaire des Dancings)

Thés dansants tous les jours

ACACIAS, 47, rue des Acacias.
 APOLLO, 20, rue de Clichy.
 CAFÉ DES PRINCES, 10, boulevard Montmartre.
 CARLTON, 119, avenue des Champs-Élysées.
 CIRO'S, 6, rue Daunou.
 CLUB DAUNOU, 7, rue Daunou.
 COLISÉUM, 65, rue Rochechouart.
 CLARIDGE'S, 74, avenue des Champs-Élysées.
 FROLICS, 30, rue de Grammont.
 GRAND TEDDY, 24, rue Caumartin.
 GRAND VATEL, 275, rue Saint-Honoré.
 LANGER'S, rond-point des Champs-Élysées.
 MAC-MAHON, 29, avenue Mac-Mahon.
 MOULIN-ROUGE, place Blanche.
 OLYMPIA, 28, boulevard des Capucines.
 PALACE RICHELIEU, 104, rue Richelieu.
 TABARIN, 36, rue Victor-Massé.

Soirées tous les jours

ACACIAS, 47, rue des Acacias.
 COLISEUM, 65, rue Rochechouart.
 CARLTON, 119, avenue des Champs-Élysées.
 ELYSÉE-MONTMARTRE, 72, boulevard Rochechouart.

IMPÉRIAL, 59, rue Pigalle.

LUNA-PARK, porte Maillot.
 MAC-MAHON, 29, avenue Mac-Mahon.

MAGIC-CITY, pont de l'Alma.

MOULIN-ROUGE, place Blanche.
 NOEL PETER'S, 24, passage des Princes.
 PALACE RICHELIEU, 104, rue Richelieu.
 TABARIN, 36, rue Victor-Massé.

Mardi, Jeudi, Samedi, Dimanche seulement

BULLIER, 31 à 39, avenue de l'Observatoire.
 MOULIN DE LA GALETTE, 77, rue Lepic.
 PALAIS DANCING DES FLEURS, 58, boulevard de l'Hôpital (sauf mardi).

PALAIS POMPÉIEN

58, rue Saint-Didier (sauf le mardi),
 SALLE WAGRAM, 39, avenue de Wagram.

Soupers dansants. Restaurants de nuit

ABBAYE DE THÉLÈME, place Pigalle.
 ACACIAS, 47, rue des Acacias.
 CAFÉ AMÉRICAIN, 4, boulevard des Capucines.
 CAFÉ DES PRINCES, 10, boulevard Montmartre.
 CANARI, 8, faubourg Montmartre.
 CAPITOLE, 58, rue Notre-Dame-de-Lorette.
 CLOVER-CLUB, 25, rue Caumartin.
 CLUB DAUNOU, 7, rue Daunou.
 GRAND TEDDY, 24, rue Caumartin.
 GRAND VATEL, 275, rue Saint-Honoré.

IMPÉRIAL, 59, rue Pigalle.

LAJUNIE, 58, rue Pigalle.
 LANGER'S, rond-point des Champs-Élysées.
 LE PERROQUET, 16, rue de Clichy.
 LE RAT-MORT, place Pigalle.
 MAXIM'S, 3, rue Royale.

NEW-MONICO, 66, rue Pigalle

PALACE RICHELIEU, 104, rue Richelieu.
 PIGALL'S, place Pigalle.
 TABARY'S, 4, rue Vivienne.
 TAVERNE DE NAMUR, 2, boulevard de Strasbourg.
 ZELLI'S, 6 bis, rue Fontaine.

Mainées le Dimanche

(en dehors des Thés dansants)

BULLIER, 31 à 39, avenue de l'Observatoire.
 ELYSÉE-MONTMARTRE, 72, boulevard Rochechouart.
 LUNA-PARK, porte Maillot.

MAGIC-CITY, pont de l'Alma.

MOULIN DE LA GALETTE, 77, rue Lepic.
 PALAIS DANCING DES FLEURS, 58, boulevard de l'Hôpital.

PALAIS POMPÉIEN

58, rue Saint-Didier (samedi également).
 SALLE WAGRAM, 39, avenue de Wagram.
 TABARIN, 36, rue Victor-Massé.

Bals des Sociétés (du 15 Décembre au 15 Janvier)

A l'Hôtel Continental, rue Rouget-de-l'Isle

DÉCEMBRE

Samedi 16 (rez-de-chaussée). — La Savoissienne.
 Samedi 16 (1^{er} étage). — Les Enfants Cracoire.
 Dimanche 17 (matinée). — La Coloniale.
 Vendredi 22 (soirée). — Musica.
 Samedi 23 (soirée). — Orphelinat des Postes.
 Samedi 23 (soirée). — Le Prêt sans Intérêts.
 Dimanche 24 (soirée). — Le Bal de la Mode.
 Samedi 30 (soirée). — Bal de la Maroquinerie.
 Dimanche 31 (soirée). — Bal du Corset.

JANVIER

Vendredi 5 (soirée). — Musica.
 Samedi 6 (soirée). — Les Marchands de Couleurs.
 Dimanche 7 (m.). — Anciens Elèves de l'Ecole Pichon.
 Samedi 13 (soirée). — La Fidélité.
 Dimanche 14 (matinée, 1^{er} étage). — Bal du Cours de Danse Charles.
 (Rez-de-chaussée). — Hautes Etudes Commerciales.

Au Palais d'Orsay, quai d'Orsay

DÉCEMBRE

Samedi 16 (soirée). — La Mutualité Hôtelière.
 Dimanche 17 (matinée). — Amicale de la Jeunesse.
 Samedi 23 (soirée). — L'Entraide Fraternelle.
 Dimanche 24 (s.). — La « Solidarité Commerciale ».
 Lundi 25 (m.). — Anciens Elèves de l'Ecole Lavoisier.
 Samedi 30 (s.). — « Ouvriers Tailleurs Modernes ».
 Dimanche 31 (soirée). — Les Amis de Wlocklawek.

JANVIER

Samedi 6 (soirée). — Employés de Banque et de Bourse.
 Samedi 6 (soirée). — Ecole Pigier.
 Samedi 13 (s.). — Bal de la Prévoyance Commerciale.

Salle des Ingénieurs civils, 19, rue Blanche

DÉCEMBRE

Samedi 16 (soirée). — Les Jeunes Arts.
 Dimanche 17 (matinée). — Société « La Dordogne ».
 Mardi 19 (soirée). — Académia.
 Samedi 23 (s.). — Ecole Commerc. de la Rive Gauche.
 Dimanche 24 (matinée). — Société « L'Edelweiss ».
 Dimanche 24 (s.). — Chambre Synd. de la Bijouterie.
 Samedi 30 (soirée). — Voyageurs de Commerce.
Dimanche 31 (soirée). — Rallye Peter's (Invitations aux Bureaux de "Dansons!")

JANVIER

Mercredi 3 (soirée). — Académia.
 Samedi 6 (soirée). — Sporting-Danse.
 Dimanche 7 (matinée). — Société Lou-Gorit.
 Samedi 13 (soirée). — Association Philotechnique.

Salle Wagram, 39, Avenue Wagram

DÉCEMBRE

Dimanche 24. — Bal de Nuit du Réveillon.
 Samedi 30 (soirée). — Bal de l'Ecole Polytechnique.
 Dimanche 31. — Bal de Nuit de la Saint-Sylvestre.

JANVIER

Vendredi 12 (s.). — Chauffeurs des Maisons Bourgeoises.

* **AUX ACACIAS** *
 47, Rue des Acacias, 47 - Wagram 91-76
THÉS DANSANTS - SOIRÉES - SOUPERS
HARRY PILCER
 et sa danseuse WINN RICHMOND
Jazz Red Devils - Orch. Smet
 Le rendez-vous du "TOUT-PARIS"

COSTUMES MASQUES GRIMAGES - DÉGUISEMENTS - BARBES
CARNAVAL
PERRUQUES POSTICHES
 Bigophones, Cotillon, Articles de Fêtes
 Nouveau et sort de l'ordinaire.
ALBUM CATALOGUE ILLUSTRÉ
 contre 0.75 à Gaité Française.
 65, Faubourg St-Denis. PARIS - 10^e

LE PLUS BEAU **LE MOINS CHER**
PALAIS-DANCING des FLEURS
 58, Boulevard de l'Hôpital, 58
 Jolie Salle **Éclairage féérique**
 Brillant orchestre avec Jazz, Société choisie
 Soirées les Jendis, Samedis et Dimanches
 Matinées les Dimanches et Fêtes.
 Consommations de choix 1 franc.

TOUT PARIS S'ABONNE
 à la Bibliothèque la mieux assortie

I. SAMET
 FONDATEUR-DIRECTEUR
 17, Passage de l'Industrie - PARIS-X^e
 Entrées : 42, Rue du Faubourg St-Denis
 27, Boulevard de Strasbourg

CHARDON D'OR - JYDÉ VOLUPTÉ !
PARFUMS JYDÉ
Maison Marcel JYDÉ
 170, Faubourg Saint-Honoré

Nepveu de Villemarceau
COTILLON
 Coiffures, Cannes, Accessoires divers
 13, Rue Charlot, PARIS (III^e) Tél. : Archives 35-32



VISIONS D'ARTS
 M^{me} DENISE
 HOTEL PARTICULIER
 10, Rue Papillon, 10
 (Square Montholon)
 Jusqu'à 2 heures du matin.

Ancien Cours de Danse **GEORGE**
 1, Rue des Gâtines, 1 — PARIS (XX^{ème})
 près la place Gambetta — Téléph. : ROQUETTE 52-85

COURS DE DANSE

Succursale de l'Académie de danse **A. PETER'S**
 DIRECTEUR : **M. SERGENT**

OUVERT TOUTE L'ANNÉE
 Danses modernes en 5 leçons
PRIX TRÈS MODÉRÉS
 Leçons particulières toute la journée — Cours d'ensemble
 Culture physique par professeur diplômé
 Cours spéciaux de gymnastique pour Enfants

Le Jeudi et le Dimanche
 Salle spacieuse et très aérée
 1, Rue des Gâtines — PARIS (XX^e)

PERLES ET PRODUITS LUMINEUX

RADIANA

(BREVETÉ S. G. D. G.)

23, Boulevard des Italiens, 23 - Paris



LE PLUS GRAND SUCCÈS
DES FOLIES-BERGÈRE ET DU CASINO DE PARIS
Articles spéciaux pour Bals et Cotillons

Pour vous permettre de vous rendre compte de la luminosité de nos produits, nous expédions franco, à titre exceptionnel contre 6 francs 1 tube de peinture rouge, jaune ou verte, ou 3 cartes-postales lumineuses assorties.



HAUTE COUTURE
Claudine RIBEIREIX

ses robes à danser, en charmeuse
 brodée, ou dentelle.
 A partir de 250 francs
 12, Boulevard de Strasbourg, 12

Téléphone : NORD 77-73

Savoir fera ta force et vaincra l'imprévu !!....

HYZARAH ?

Tirage sérieux de tarots pr correspond. 10 fr. Horoscope scientifique pr corresp. 10 f. (Env. date naiss. et mandat. Rec. 10 à 7 h., 4, r. Vaucanson Paris. (Métro Arts-&Mét).)

SALONS POUR SOCIÉTÉS
 de 30, 50, 120 couverts

TOURTEL-EST

13, Rue de Strasbourg — PARIS (X^e)

Grâce à l'amabilité de "LA PARISIENNE ÉDITION" nous pouvons faire profiter nos lecteurs d'un abonnement musical à prix réduit.



LA PARISIENNE

Édition Musicale ALMAR-MARGIS

L. LORETTE, 21 rue de Provence, PARIS (18^e)

Adresse télégraph. : PARISMUSIQU - Tél.: MARCADET 22-29 - Ch. postal 475.80

BULLETIN D'ABONNEMENT

Je soussigné

Adresse

prie LA PARISIENNE ÉDITION de m'inscrire pour abon-
nement de Francs (Piano luxe ou Piano et Chant).

Signature :

Le 192

Écrire très lisiblement votre nom et votre adresse

ON PEUT SOUSCRIRE A PLUSIEURS ABONNEMENTS

LA PARISIENNE ÉDITION
ne publie que de la Musique
qui vous charme

PRIX DES ABONNEMENTS

ABONNEMENT

Piano luxe 20 frs par an
Étranger 25 frs

Vous recevrez tous les mois un
exempl. grand format Piano Edi-
tion de luxe d'un succès parisien

ABONNEMENT

Piano chant 20 frs par an
Étranger 25 frs

Vous recevrez franco tous les
mois un piano chant Edition de
luxe

ABONNEMENT

Orchestre 5 francs par an
Étranger 8 frs

Vous recevrez franco toutes les
nouvelautés qui paraîtront pour
Orchestre dans l'année

On peut sans découper ce bulletin, écrire directement en envoyant le montant de l'abonnement.



Voulez-vous apprendre à danser

VITE et BIEN

pour toute occasion

à un prix raisonnable

Retenez cette adresse

Académie de Danse

A. PETER'S

Membre diplômé de l'Union des Professeurs de Danse de France

Grand Cours de Danse de Familles

OUVERT TOUTE L'ANNÉE

Luxeux Salon — Confort absolu — Méthode facile
Enseignement méthodique — Succès garanti

PRIX TRÈS MODÉRÉS

Leçons particulières toute la journée

Cours d'ensemble tous les soirs

et le Samedi après-midi

Danses classiques le vendredi

Danses nouvelles tous les autres jours

Un salon indépendant est réservé aux débutants

Un professeur est spécialement chargé de leur enseignement

On peut assister gracieusement à un cours

105, Faubourg Saint-Denis — PARIS

L'ORIGINE DU TANGO

par A. GIGNOUX

Estampe d'Art coloriée à la main

(Dimensions 56 × 45 cent.)

« Cette œuvre admirable, d'une facture puissante où l'artiste a mis toute son âme a été prise sur le vif au seuil d'un bouge de l'Argentine en 1910. »

Envoi franco contre mandat de 20 fr., adressé à M. ROUIT,
27, rue des Jeuneurs, Paris

MARIAGES RICHES et POUR
:: TOUTES LES ::
:: SITUATIONS ::

RELATIONS MONDIALES

“FAMILIA” 74, Rue de Sèvres, 74
— PARIS (VII^e) —

Conditions contre timbre pour réponse

Bureaux ouverts de 2 à 6 h. (semaine).

Tous les Jeudis, soirée de Parfumerie

Samedi en matinée et en soirée

Dimanche en matinée
et en soirée

GRAND BAL, au

PALAIS POMPEIEN

58, Rue Saint-Didier (Métro : Victor-Hugo)

Entrée : 6 francs

Le PALAIS POMPEIEN loue sa Salle pour Bals de Société, Réunions, Banquets, etc..., tous les autres jours de la semaine.